



SWING

EXPOSITION DU 10 AU 27 SEPTEMBRE 2008 PERFORMANCES: 10 + 17 + 27 SEPTEMBRE 2008

ASHA MINES BRUNO CONA CÉDRIC SUCCIVALLI CHRISTOPHE CUFOS EMELINE CALVEZ ERIC GRONDIN
FABRICE LAMBERT GHYSLAINE GAU HANNA HEDMAN JEAN-PAUL GOUDE JODY JOHNSON LUIS GRAÇA
PANTHA DU PRINCE PASCAL ALLIO SÉBASTIEN MEUNIER STÉPHANIE PIGNON VANESSA LE MAT

A l'occasion de l'événement «Danse avec la mode» proposé par les Galeries Lafayette, la Galerie des Galeries présente l'exposition «Swing», du 10 au 27 septembre.

Deux chorégraphes, Alexandre Roccoli et Michel Abdoul, ont été invités à imaginer un événement autour de la danse et de la mode, composé d'une exposition et de performances inédites. Alexandre Roccoli et Michel Abdoul ont une démarche pluridisciplinaire, et développent des projets en collaboration avec des créateurs, venus de différentes disciplines: danse, mode, musique et art.

La danse, la mode, les Galeries Lafayette, comment ne pas penser à Jean-Paul Goude? Au cours de leurs recherches, les deux commissaires se penchent sur l'œuvre de ce dernier et sont marqués par son film «So far, So Goude»*. Celui-ci documente sa

vie et ses inspirations: la danse à travers le music hall, les transes ou le voguing et les femmes avec notamment Graces Jones. Influencés par cette même histoire, les deux danseurs dessinent peu à peu leur projet autour de ce film. Alexandre Roccoli et Michel Abdoul font alors appel à une dizaine de créateurs qui gravitent autour de ces disciplines: Cédric Succivalli (auteur); Fabrice Lambert (chorégraphe-créateur sonore); Pantha du Prince (DJ); Christophe Cufos, Luis Graça, Jody Johnson, (photographes); Bruno Cona, Sébastien Meunier, Asha Mines (stylistes). Leurs œuvres et la projection de «So far, So Goude» constitueront l'exposition, scène des performances à venir.

«Swing» est ponctuée de trois temps de live lors desquels auront lieu des performances les 10, 17 et 27 septembre. Citant tour à tour les thèmes de «So far, So Goude», les performances interrogeront le corps, point de rencontre entre la danse et la mode et seront le fruit d'une collaboration entre les deux concepteurs du projet et sept danseurs:

Pascal Allio, Emeline Calvez, Ghyslaine Gau, Eric Grondin, Hanna Hedman, Vanessa Le Mat et Stéphanie Pignon.

*«So far, So Goude» de Jean-Paul Goude, Film français en couleur (2006). Durée: 1 h 00.



La Galerie des Galeries
ART - MODE
- DESIGN

1^{er} étage
Galeries Lafayette
40, boulevard Haussmann
75009, Paris

Du lundi au samedi
de 9h30 à 20h (jusqu'à 21h le jeudi)
Accès libre

Tel : + 33 (0) 1 42 82 81 98

G A L E R I E S
Lafayette

www.galerielafayette.com

Swing – Programmation

–
du 10 au 27 septembre

mercredi 10 septembre
à 20h

"Le corps et son intimité"

Performances de Stéphanie Pignon
et Pascal Allio

–
Performance de Vanessa Le Mat

mercredi 17 septembre
à 17h

"Le corps et le vêtement
comme architecture"

Performance de Ghyslaine Gau

–
Performance d'Eric Grondin

samedi 27 septembre
à 20h

"Le corps et ses ivresses"

Soirée de clôture
avec plusieurs performances
Emeline Calvez, Asha Mines
et Pantha du Prince, Hanna Hedman

–
--> Entrée libre dans la limite
des places disponibles.

Renseignements et inscriptions

Emilie Perinel

01 42 82 81 98

galeriedesgalleries@galerieslafayette.com

Contacts presse :

Galerie des Galeries

Elsa Janssen / Laurène Blottière

01 42 82 80 90 / 35 76

ejanssen@galerieslafayette.com

Galleries Lafayette

Sylvie Tarrieux

01 42 82 81 96

starrieux@galerieslafayette.com

Visuels à télécharger sur le site :

www.galeriedesgalleries.com

à partir du 25 juin <--

Cinq questions à Alexandre Roccoli (AR) et Michel Abdoul (MA)

–
Commissaires de
l'exposition

Pourquoi avoir décidé
de travailler en lien avec
le film « So far, So
Goude » de Jean-Paul
Goude ?

AR : Michel et moi avons été invités par Elsa Janssen, la responsable de la Galerie des Galeries, à travailler sur une exposition autour de la danse et de la mode. Assez rapidement, réfléchir sur la danse et la mode dans ce contexte précis, c'était tout simplement réfléchir sur la danse et les Galeries Lafayette. Or, pour moi, les Galeries Lafayette c'est Jean-Paul Goude et nul ne peut ignorer le lien très fort qu'il a avec la danse. Un point très important également est que je suis fan de Grace Jones. « A short Term Effect », ma deuxième création, produite par les Subsistances de Lyon, s'appuie sur trois icônes féminines de l'histoire de la musique : Grace Jones, Amanda Lear et Nico. Enfin, « So far, So Goude » met en perspective différentes disciplines : le dessin, le cinéma, la publicité, la danse, la photo. La rythmique du film est très forte et souligne par son leitmotiv sonore le battement de cœur de Jean-Paul Goude. C'est autour de ce battement là que nous souhaitons imaginer cette exposition dansée !!

Faire une exposition sur
la danse, n'est-ce pas
antinomique ?

AR : La singularité de cette exposition est justement qu'elle est dansée. Nous l'avons pensé comme une chorégraphie : la mise en lumière, les créations sonores, la circulation mettront l'exposition en mouvement. Il n'était pas question de proposer une rétrospective sur l'histoire de la danse et de la mode qui aurait respecté un ordre muséal « Swing » agit sur les sens du visiteur par sa mise en danse : son parcours est marqué par différents temps d'expériences et de perceptions. La lumière créée par Séverine Rieme y jouera un rôle très important. « Swing » est découpée en trois temps : chacun de ces temps met en rapport certaines des œuvres

présentées dans l'exposition avec des performances inédites.

Quels sont ces temps ?

AR : Le corps est le dénominateur commun de la danse et de la mode. Les trois tableaux de notre dramaturgie correspondront à trois temps de « live » qui interrogeront le corps :
– son espace intime (10 septembre),
– ce qui le revêt, le construit comme personnage (17 septembre) et
– ce qui le transcende (27 septembre).

Comment allez-vous créer
ces performances ?

MA : « Swing » va naître d'une expérience collective qui se déroulera cet été dans la galerie. Les artistes et les danseurs vont échanger pour créer leurs œuvres et leurs performances, utilisant la galerie comme atelier et lieu de répétition. Les danseurs de « Swing » sont des artistes qui nous touchent tout particulièrement avec qui nous avons vécu divers moments créatifs : nous les avons choisis en fonction des thèmes évoqués ci-dessus et de leur propre démarche chorégraphique. Cet été, nous laisserons naître le mouvement chez chacun d'eux, par des improvisations qui réagiront à la fois aux œuvres des artistes et à « So far, So Goude », en fonction des trois thèmes de « Swing ». Nous nous appuierons sur des vocabulaires que partagent la danse et la mode comme le « piqué » et sur le rapport charnel du corps au vêtement. Le duo de Pascal et de Stéphanie proposera ainsi une danse contact, révélant les sens vis-à-vis de l'autre, de son odeur, de sa chair.

Pourquoi « Swing » ?

MA : « Il faut que ça swing ! » : on va vers la droite, on va vers la gauche, on bouge le bassin, les épaules, avec les pieds c'est comme si on éteignait une cigarette, ça retentit dans la colonne vertébrale et ça nous fait du bien ! « Swing » c'est pour moi l'art et la manière de jongler, en l'occurrence avec la danse, la mode, la photographie, la vidéo. « Swing » est cette incessante balance entre la mode et la danse.

Alexandre Rocoli (AR) et Michel Abdoul (MA)

-

Commissaires de l'exposition

Michel Abdoul

Né en 1973 à Noyant (France). Vit et travaille entre Paris et Barcelone.

Formé au Centre National de Danse Contemporaine d'Angers de 1996 à 1997, Michel Abdoul a été l'interprète de différents chorégraphes : Luis Ayet pour « Sapore, sapere » en 1999 ; Christine Bastin, pour « Noce » qu'il dansera 9 ans à partir de 1999 ; Germana Civera pour « Objet perdu » en 2003.

En 2005, il séjourne à Dnepropetrovsk (Ukraine) et à Lası (Roumanie) où il établit des projets « Entre 2 » (Création de duo de Danse et représentations). Michel Abdoul s'intéresse aux collaborations artistiques mêlant la danse à d'autres disciplines, il a ainsi travaillé avec le réalisateur Claude Morieras, à l'occasion des Estivales de Perpignan en 2004, avec la chorégraphe Claudia Triozzi pour l'installation « Stand » aux Laboratoires d'Aubervilliers en 2005, avec les danseurs et chorégraphes Serge Ambert pour « Signatures » à Prague en 2007 et Alexandre Rocoli pour « Playground » à Berlin en 2008. Michel Abdoul participe régulièrement à des performances pour des manifestations de musique électronique lors desquelles il expérimente le son du mouvement en questionnant l'espace, la présence et le langage.

Michel Abdoul dansera dans « Fuero(n) » de Germana Civera, une coproduction entre le Festival de Montpellier Danse et le centre de danse, El Mercat de les Flors (Barcelone) à Montpellier en juin.

Alexandre Rocoli

Né en 1974 à Châlon sur Saône. Vit et travaille entre Berlin, Paris et New York.

Diplômé en politique culturelle à l'IEP de Lyon en 1997, Alexandre Rocoli suit une formation de danse au Centre Chorégraphique National de Montpellier chez Mathilde Monnier de 1998 à 1999.

De 1999 à 2003, il est comédien auprès d'Ariane Mnouchkine. En 2003, il part voyager et se forme en Asie à différentes techniques de danses traditionnelles : la Buto au Japon et la Kandyan dance au Sri-Lanka. De retour, il collabore à Berlin avec Eszter Salamon et Tino Seghal. Alexandre Rocoli est l'auteur de plusieurs créations : « Ersatz », Festival Les Intranquilles, 2005 (pièce créée lors de sa résidence au Podewil à Berlin) ; « A short Term Effect » ; Les Substances de Lyon/Hebbel Theater Berlin, 2006 ; « Unbecoming solo », FIAF New York city (FUSED programme French Usa), 2007. En 2008, il met en place « Playground », une série de "mises en jeux" pour danseurs, créateurs de mode et musiciens au Radialsystem à Berlin.

Parmi différents projets, il participe actuellement à « 2nde skin », programme d'échange sur la danse et la mode dans le cadre de « Tandem », collaboration entre les centres de danse Les Substances (Lyon) et Tanzquartier (Viennes, Autriche).

Swing – L'exposition

–

du 10 au 27 septembre

"Cœur de l'exposition, le film « So far, so Goude » sera projeté en boucle dans un espace conçu par l'architecte Bruno Moinard." AR et MA

–

Architecte-scénographe, Bruno Moinard s'impose par son sens de l'élégance et la pureté de ses conceptions, imaginées jusqu'au plus infime détail. Mû par une forte dimension artistique qui fait aussi de lui un peintre, sa créativité s'exprime par des croquis à l'éclat noir de jais et d'or qui esquissent ses intentions. Bruno Moinard dirige l'agence 4B1, il inaugurerait en septembre 2008 le nouvel espace « Luxe » des Galeries Lafayette.



Jean-Paul Goude, "42° Rue", 1978,
Photographie peinte.

Jean-Paul Goude

"Depuis que l'affiche et la publicité ont pris, au début du XXe siècle, une part prépondérante dans notre culture, les grands graphistes et créateurs en ce domaine exercent une part essentielle sur le sentiment visuel de chaque époque, qu'ils filtrent et qu'ils formulent. Mucha comme Maxfield Parrish, Cappiello comme Bérard ou Gruau, pour n'en citer que quelques-uns, donnèrent corps et expression au goût de leur époque, au point de marquer indéfectiblement nos mémoires.

Depuis plus de trente ans, s'exprimant à travers le dessin, l'affiche, la photo, le cinéma, la vidéo ou l'événement, Jean-Paul Goude aura semblablement impressionné, à tous les sens de l'expression, notre imaginaire. Des "minets" des années 60 au mythique Esquire de la décennie suivante, de la New York de Warhol et des cultures métissées à Grace

Jones, dont il fut le Pygmalion, de l'éclatant défilé du bi-centenaire à la célébration du "Style Beur", des publicités Kodak ou Chanel aux variations sur Laetitia Casta, il a su de fois en fois capter l'air, ou l'esprit du temps et en donner une expression définitive.

Ce que l'on sait peut-être moins, c'est que ce travail par nature "de commande" n'est chez Goude que l'autre face d'une aventure profondément individuelle, d'un parcours (marqué en particulier par la rencontre, et l'exaltation, de quelques figures féminines) transmué en une sorte de mythologie personnelle. La vie et l'œuvre sont pour Goude profondément indissociables, ce qui donne obliquement à son travail un cachet très particulier, et l'élève au-dessus de la simple imagerie."

Patrick Mauriès, "Tout Goude", Edition de La Martinière, 2005

Swing – L'exposition

–
du 10 au 27 septembre

"En dialogue avec, «So Far, So Goudé», neuf artistes exposeront leurs créations, photographies, bandes son, vêtements qui viendront tour à tour interroger les mondes de la danse et de la mode."
AR et MA



Asha Mines, «Lite», 2005.
Photographie Noir et Blanc.

Asha Mines

Née en 1978 à Philadelphie.
Vit et travaille à Paris.

Asha Mines grandit à Washington D.C. En 1994, elle intègre la Duke Ellington High School of Performing Arts. Au cours de sa 4^{ème} année d'études en tant que danseuse moderne, elle est sélectionnée par la "School Dance Ensemble" pour une tournée aux Etats-Unis ; elle participe également à différents festivals en Chine et aux Pays-Bas. En 1999, elle fonde la "Women's Wear Collection" de "Pinkfeathers". En 2002, elle obtient un diplôme des Beaux-Arts de la California Institute of Art. Elle crée des installations et des performances en lien avec la mode qu'elle présente dans de nombreux lieux. Son travail révèle le rapport entre le tissu et le corps humain, ainsi que les changements d'identité.

En 2004, elle est engagée en tant qu'assistante de création par le styliste Rick Owens à Paris. Parallèlement, elle développe un travail photographique publié dans des magazines tels que *Doingbird* et exposé à l'occasion d'une rétrospective photographique dédiée au créateur Rick Owens.

Asha Mines a réalisé les costumes de différents projets :
«John Cage Dance Tribute», Zipper Hall, Los Angeles, 2000 ;
«Burn In The Spotlight», Tournée internationale de Nelly Furtado, Los Angeles, 2002 ; «Otto or up with dead people», *Zombie Film*, écrit et réalisé par Bruce La Bruce, Berlin, 2006 ; «Cheap blacky» HAU 2, Pièce de Théâtre écrite et mise en

scène par Bruce La Bruce, Berlin, 2007 ; «Playground/Clubculture» projet de Alexandre Roccoli «Radialsystem», rassemblement de DJ, danseurs, musiciens et de stylistes, Berlin, 2008.

Bruno Cona

Né en 1966 à Moulins.
Vit et travaille à Paris.

Bruno Cona est créateur en joaillerie. Fils de joailliers, il évolue dans un environnement qui le prédestine à cette vocation ; il sera formé par les cours de dessin à l'école de bijouterie de Paris "BJO" rue du Louvre. À trois reprises, en 1995, 1998, 1999, il est primé au Concours international de la Perle de Culture du Japon, au Tahitian Pearl Trophy et sélectionné par le jury de Paris pour le concours Diamants de Beers.

Bruno Cona développe aujourd'hui ses propres collections de bijoux et intervient en tant que consultant auprès de plusieurs joailliers.

Cédric Succivalli

Né en 1970 à Lesparre (Gironde).
Vit et travaille à Paris.

Angliciste, Cédric Succivalli est diplômé des universités d'Aix-en-Provence (maîtrise sur la crise de l'identité masculine dans "My Own Private Idaho" de Gus van Sant), de Paris VII (DEA sur Les Machines Désirantes deleuziennes dans "Crash" de David Cronenberg) et de Bristol (Mphil sur A Lover's Discourse in Contemporary European Cinema). De 1995 à 1998, il enseigne aux universités de Bath et Bristol. Cédric Succivalli est aujourd'hui traducteur, écrivain et critique de cinéma.

Swing – L'exposition

–
du 10 au 27 septembre

"En dialogue avec, « So Far, So Goude », neuf artistes exposeront leurs créations, photographies, bandes son, vêtements qui viendront tour à tour interroger les mondes de la danse et de la mode."
AR et MA

Christophe Cufos

Né en 1965 à Marseille.
Vit et travaille à Paris.

Christophe Cufos est photographe, il collabore à différentes revues telles que Vogue ou ID Magazine. Parallèlement, il développe un travail personnel. Les images esthétiques mais pudiques de Christophe Cufos reflètent une discipline imposée, qui tend vers une certaine « perfection morale » et un affranchissement de l'esprit. Il sent l'air du temps sans se laisser catalyser par la surabondance d'informations. Dans son travail, il cherche à rendre la vie sans expressionnisme, ni déformation.



Jody Johnson « Crazy horse dancer », 2005, Photographie couleur.

Jody Johnson

Née en 1964 à Phoenix, Ariz.
Vit et travaille à Paris.

En 1989, Jody Johnson quitte les Etats-Unis pour Arles où elle est l'assistante de Lucien Clergue, puis s'installe à Paris. Jody Johnson travaille pour des magazines de mode mais elle laisse une grande place à son travail personnel. Artiste, photographe, elle a la particularité d'associer l'esthétisme et la narration. Elle n'use d'aucun artifice pour émouvoir : ses photographies capturent le naturel afin de sublimer le visage de la vérité.

Fabrice Lambert

Né en 1974 à Grenoble.
Vit et travaille à Paris.

Fabrice Lambert termine sa formation au Centre National de Danse Contemporaine L'Esquisse (1994-1996). À l'issue de cette formation, il fonde, avec Yuha-Pekka Marsalo, la compagnie "L'Expérience Harmaat" pour la création de 2 pièces présentées au TCD : Ethogrammes et Etude pour 4 mouvements (1997). Il fait partie du collectif Kubilai Khan Investigations (1996-1998), puis rejoint la compagnie Carolyn Carlson (1997-1998). En 1998, il démarre une collaboration avec Catherine Diverrière au C.C.N de Rennes, jusqu'en 2002. Depuis 2000, il poursuit un travail de recherche et de création au sein de l'Expérience Harmaat au travers de diverses collaborations avec des artistes plasticiens, vidéastes, danseurs, qui aboutissent à de nombreuses pièces : « No body, never mind » (2001), « Topo » (2001), « Le Rêve » (2002), « Play Mobile » (2003), « Im-posture » (2004), « Abécédaire » (2005), « Meutes » (2006), « Gravité » (2007).

Swing - L'exposition

-

du 10 au 27 septembre

"En dialogue avec, « So Far, So Goudé », neuf artistes exposeront leurs créations, photographies, bandes son, vêtements qui viendront tour à tour interroger les mondes de la danse et de la mode."
AR et MA

Luis Graça

Né en 1966 à Lisbonne.
Vit et travaille à Paris.

Luis Graça est d'abord assistant-photographe pour le magazine Marie Claire de 1992 à 1994. Pendant huit ans, il travaille avec plusieurs chorégraphes portugais dont João Galante, Teresa Prima et Miguel Pereira dans le cadre de recherches sur le mouvement et photographie leurs spectacles. En 2006 il s'installe à Paris. Il travaille actuellement une série de portraits masculins et prépare l'ouverture de sa maison d'édition.



«Portrait de Pantha du Prince», 2004.
© Photo Stephan Abris.

Pantha du Prince

Allias glühen4 puis Pantha du Prince
Né en 1975 à Cologne.
Vit et travaille entre Paris et Berlin.

Hendrik Weber est compositeur, producteur, Dj et plasticien. Dans un premier temps, il joue dans des bandes de New Wave et des groupes de musique expérimentale. Dès 1999, il commence à créer des installations et sculptures sonores. Le graphisme et la photographie sont étroitement liés à son univers sonore. On peut citer parmi ses succès les remixes de Dépêche mode, Animal

collective et The Long blondes. Dernièrement, Zaha Hadid et Karl Lagerfeld ont choisi une de ses compositions pour le nouveau Chanel Mobile Art. Pantha du Prince a édité à ce jour deux albums : "Diamond Daze" (2004) et "Bliss" (2007).

Sébastien Meunier

Né à Versailles, en 1974.
Vit et travaille à Paris.

Sébastien Meunier remporte en 1998 le prix homme du 13ème Festival International de la mode et de la photographie à Hyères. De 2000 à 2006, il est le styliste de sa propre marque. En 2000, il débute sa collaboration avec le photographe Pierre Gayte qui signera notamment toutes ses invitations de défilés. Bien que relevant du stylisme, son travail dépasse le champ de la mode et fait écho au culte du corps. Les vêtements qu'il conçoit ont pour ambition de formuler le super héros qu'il voudrait être. Un personnage sans pudeur ayant pour capacité de transcender le banal. Pour lui, "une rock star n'hésite pas à chanter nue en public". Alors, par le biais du vêtement, il souhaite également révéler celui qui intimement aimerait apprendre à vivre au grand jour. Ses créations qu'il caractérise "d'invitations", forment une biographie de l'intime. Elles révèlent publiquement, au fil des saisons, une nouvelle facette de l'artiste.

Swing – Les performances

–
Le 10 septembre à 20h :
Le corps et son Intimité :
–

Duo de Stéphanie Pignon
et Pascal Allio

"Déshabiller l'autre, se déshabiller soi-même comme espace d'intimité. Le duo de Stéphanie Pignon et Pascal Allio articulera une danse contact faite de sensualité où les appuis du corps sont rythmés par les glissements de peaux nues et les échanges de vêtements. Cette performance dialoguera avec les œuvres des photographes Christophe Cufos, Luis Graça, Jody Johnson." AR et MA

Pascal Allio

Né en 1964 à Nantes.
Vit et travaille à Paris

Pascal Allio a suivi une formation en danse classique, danse contemporaine et art dramatique. De 1988 à 2004, il danse pour la chorégraphe Christine Bastin dans diverses créations : « Bless », « Abel-Abeth », « Grâce », « Gueule de loup », « Affame », « Siloé », « La polka du roi », « Be », « Noce », « De la lune et l'eau ». En 1990, il est lauréat du grand Prix du IV^e concours international de danse contemporaine de la ville de Paris. De 1992 à 2002, il est l'interprète de plusieurs chorégraphes : Daniel Larrieu, Charles Cré-Ange et Christie Lehuédé, Jean Gaudin. En 2003, sa rencontre avec le metteur en scène Alexis Armengol et la chanteuse Claire Dit Terzi marque le début d'une nouvelle aventure artistique. En 2005, il collabore à la création « Tamerlano », « Opéra de Haendel », mise en scène par Sandrine Anglade. En 2006, Pascal Allio crée, en collaboration avec Cosmin Manolescu, « Visa Game » sa première création, en tant que concepteur, chorégraphe et interprète. Depuis 2007, Pascal Alliot a collaboré avec différentes compagnies : Cie Lanabel, Cie L&S et Cie du Sillage.



«Trois», création de Régis Obadia, interprétée par Stéphanie Pignon, 2006. © Photo D.R

Stéphanie Pignon

Née en 1982 à Rennes.
Vit et travaille à Paris.

Après 14 années de formation dans différentes écoles supérieures de danse, Stéphanie Pignon est diplômée en 2002 du CNDC d'Angers. Armée de multiples techniques et univers chorégraphiques, elle danse pour Régis Obadia et Suzy Block (Amsterdam) dès sa sortie de l'école. Attirée par la composition et l'improvisation, elle va à la recherche de son univers artistique par le biais de l'enseignement en intervenant au CNR d'Angers. En 2004, elle crée pour la Cie Océane (35), « Personnel, impersonnel ». Françoise Dupuy lui transmettra un solo de son répertoire pour le projet « WMD » avec Dominique Dupuy. En 2007, elle défile pour Hermès sous la direction de Sidi Lertoi Cherkaoui et Damien Jalet. Stéphanie Pignon danse actuellement pour plusieurs chorégraphes : Régis Obadia, Gianni Joseph, Valérie Rivière et Christine Bastin.

Swing – Les performances

–
Le 10 septembre à 20h :
Le corps et son intimité :

–
Solo de Vanessa Le Mat

"La haute virtuosité technique, l'hybridation du corps et la métamorphose sont les points d'ancrage de l'écriture de ce solo que Vanessa Le Mat dansera en hommage au corps « Goudlen ». Les œuvres du styliste Sébastien Meunier seront exposées en parallèle. Elles déclineront les figures qui l'inspirent : celles du fétichisme, du super héro..."
AR et MA



"Walking Series", performance installation
conçue et interprétée par Vanessa Le Mat, 2007.
© Photo Federico Manella

Vanessa Le Mat

Née à Limoges en 1976.
Vit et travaille à Paris.

Formée au conservatoire de La Rochelle puis à l'école Atelier Rudra Béjart Lausanne (Suisse), Vanessa Le Mat étudie le chant, le théâtre, le kendo et la danse. Elle intègre la compagnie du Ballet de Lausanne puis de l'Opéra Ballet de Lyon avant de rejoindre en 2001, le Ballet de Frankfurt (Allemagne) alors dirigé par William Forsythe. Cette collaboration se poursuit jusqu'en 2006 (Forsythe Compagnie). En 2008, elle initie une recherche personnelle menant diverses collaborations sous forme de projets transversaux : installation, court métrage, interventions chorégraphiques.

Depuis son retour en France en 2006, Vanessa Le Mat propose des dispositifs performatifs qui se situent au croisement de la danse contemporaine, de la performance, de l'installation, et de la vidéo. «How Many Miles» a ainsi été initié à la Ménagerie de Verre à Paris en avril 2006. En décembre 2007, elle présente la performance Walking Series (solo) présentée au studio Astrakan et à Micadanses, puis au Centre national de la danse en mai 2008. Vanessa Le Mat et Laure Bonicel préparent le "Vif du Sujet" au Printemps de la Danse pour juin 2008.

Swing – Les performances

–
Le 17 septembre à 17h :
Le corps et le vêtement
comme architecture :

–
"Avec humour, Eric Grondin
et Ghyslaine Gau déclineront les
archétypes du clown, personnage
indissocié de son costume.
Ces performances dialogueront
avec l'œuvre de Sébastien Meunier."
AR et MA



Ghyslaine Gau «Rose revolver»,
Création de Ghyslaine Gau, 2007,
Coproduction festival international de Kircudbright
(Ecosse), © photo Laurent Thurin-Nal,
théâtre de l'Arsenal (Metz).

Ghyslaine Gau

Née en 1974 à Marseille.
Vit et travaille à Montpellier.

Ghyslaine Gau a suivi une formation en danse et musique à l'ENM de Cergy-Pontoise et intègre le Centre Chorégraphique National de Montpellier en 1994. Depuis 1998, elle collabore avec la Compagnie "Les gens du quai", en tant que danseuse-interprète pour diverses créations et performances; ainsi que pour des ateliers de recherche sur le geste auprès d'autistes. A partir de 2003, elle aborde plus particulièrement la construction du personnage au travers des créations de Jean-Marc Heim «Va-et-vient», et Julien Bouffier «Les yeux rouges» de Dominique Féret. En 2007, elle est l'interprète d'«Idiots mais rusés», d'Anne Lopez. La rencontre avec le projet «Femmeuses» de Cécile Proust intègre dans sa démarche artistique des préoccupations liées au féminisme. Sa première pièce chorégraphique «Rose revolver» (2007), est un solo proposé dans le cadre d'un travail autour des droits de la femme et de l'enfant en partenariat avec des artistes d'Afrique du Sud au festival de Kircudbright (Ecosse).

Eric Grondin

Né en 1974 à Meulan (Yvelines).
Vit et travaille à Paris.

Eric Grondin suit une formation classique, jazz, et claquettes dès l'âge de 11 ans et intègre à 17 ans le Conservatoire National Supérieur de Danse de Paris. A 19 ans, il signe son premier contrat avec la compagnie de Jean-Yves Ginoux. Dans ses interprétations, Eric Grondin s'intéresse particulièrement au dialogue entre l'espace, le lieu, et les matières sonores, à tous ces enjeux qui définissent une confrontation avec l'autre dans un cadre artistique.

Eric Grondin a dansé pour plusieurs créations : «Soit le puits était profond soit ils eurent le temps de tourner tout autour», création de Christian Rizzo, Association-Fragile (2005/2006); «Endless», création de Serge Ricci, Compagnie Mi-Octobre, (2003/2004); «Play Mobil», création de Fabrice Lambert, Compagnie Expérience Harmaat (2003/2004); «Highway 101», création de Meg Stuart, compagnie Damaged Goods (2000/2001); «Sous les pieds des citoyens vivants», création de Christophe Halleb, compagnie La Zouze, (1998/1999).

Swing - Les performances

Le 27 septembre à 20h :

Le corps et ses ivresses :

"Par sa répétition, le geste se ritualise : la pièce d'Asha Mines et Pantha du Prince met en scène «la machine à coudre» comme un être à part entière. Celui-ci coud une robe de papier, futur costume d'Emeline Calvez. Autour de ce vêtement, en s'habillant et en se déshabillant, Emeline Calvez crée une transe chamanique et guérisseuse aux étranges sonorités. Hanna Hedman articulera quant à elle sa danse comme un hommage aux tracés de Jean Paul Goude. Son énergie vacille entre extrême lenteur et rapidité fulgurante."

AR et MA



« X-Event 1 », création d'Annie Vigier et Franck Appertel, Cie Les Gens D'Uterpan, 2005.
© Photo Sabrina Mathoux.

Emeline Calvez

Née à Moulins, en 1976.
Vit et travaille à Paris.

Plus qu'un travail, Emeline Calvez caractérise son approche de la danse comme "une envie, un désir... une aspiration à l'expression dans le mouvement, à mettre en scène, donner à voir et à ressentir". Elle propose la proximité afin de se donner pour mieux recevoir. De cette manière, elle tend à toucher l'autre par le biais de la voie poétique.

Emeline Calvez a été l'interprète de diverses créations : «Jeu d'adultes» en duo avec Carl Portal (1998) ; «Permis de construire / Avis de Démolition» d'Hervé Robbe (2000) ; «Ultimatum», performance de Nördik Impact, (2002-2003) ; «X-Event 1» et «X-Event 2», de Vigier et Appertel (2005).

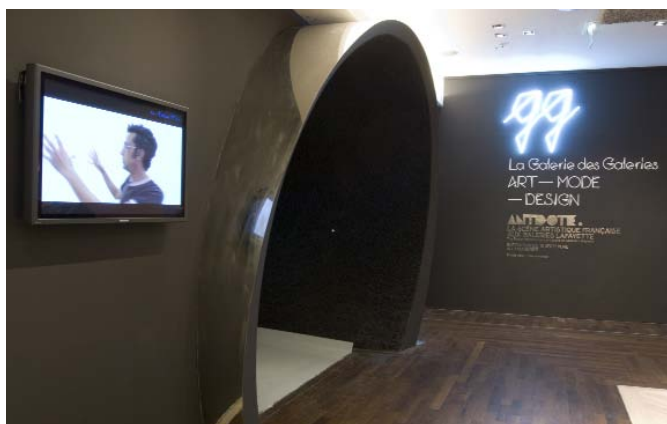
Dorénavant, c'est en dehors de la représentation qu'elle situe son travail. En empruntant cet autre trajet, le vin, (Emeline Calvez a été diplômée en Sommellerie en 2008) elle souhaite rejoindre le mouvement dans sa sensualité car pour elle "Le sens du goût nous plonge dans les profondeurs de l'âme et le vin nous y conforte".

Hanna Hedman

Née à Addis Abeba en 1976.
Vit et travaille à Paris.

D'origine éthiopienne, Hanna Hedman débute la danse en Suède et fait ses études à l'Ecole Nationale de la Danse à Stockholm.

Depuis 1996 elle est interprète auprès de plusieurs compagnies, notamment Bouvier / Obadia, Hervé Robbe et Felix Ruckert. A partir de 2001, elle travaille régulièrement avec Fabrice Lambert. En 2002 elle rencontre Benoît Lachambre qui crée pour elle un solo présenté dans le cadre du "Vif du Sujet" au Festival d'Avignon. Puis en 2004, elle rejoint les projets de François Verret, Irene Hultman, Sylvain Prunenec et Laure Bonicel. Elle chorégraphie «California Roll» avec Isabelle Schad. Actuellement, elle participe à un projet d'Alain Buffard.



La Galerie des Galeries
ART - MODE
- DESIGN

Créée en octobre 2001, la Galerie des Galeries est un lieu d'exposition permanent. Située au 1^{er} étage du Lafayette Coupole, en face du nouvel espace Luxe signé de l'architecte Bruno Moinard qui regroupe les grands noms de la mode (Azzedine Alaïa, Balenciaga, John Galliano, Jean-Paul Gaultier, Irié, Vivienne Westwood, etc.), la Galerie des Galeries a pour ambition de faire découvrir aux visiteurs des Galeries Lafayette les talents d'aujourd'hui et de demain. Constituée de six expositions par an autour de la création française et internationale, sa programmation cherche à mettre en valeur la transversalité qui existe entre la mode, les arts plastiques et le design, disciplines qui inspirent depuis toujours les Galeries Lafayette.

Swing

Commissariat : Michel Abdoul
et Alexandre Roccoli

-
Conception du dispositif
de projection : Bruno Moinard

-
Création lumière : Séverine Rième

-
Conception graphique :
Adam Love Richards

-
Costumes : Tillmann Lauterbach,
Asha Mines, Sébastien Meunier

Exposition à venir :

Du 9 octobre au 9 décembre 2008,
La Galerie des Galeries accueille
« Antidote 4 », une exposition sur la
scène artistique française proposée
par Guillaume Houzé.